



## N°12 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Maternelle.  
Sciences de la vie et de la terre. Architecture. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « The Bees » de **Nina Demortoux**

Une paire de bottes jaunes marche dans une flaque. Une abeille les suit en bourdonnant. Une symphonie de jaunes commence. Jaunes les feuilles qui poussent sur les arbres, jaune le ciré de la fillette qui avance vers nous, même ses yeux sont jaunes, gros plan sur ses bottes jaunes, elle arrive près d'un ruisseau, s'accroupit, avec un bâton, elle joue avec une feuille qui flotte à la surface. Que lui arrive-t-il ? Elle semble étonnée. Elle vient d'entendre une abeille. Elle enjambe le ruisseau, marche dans la campagne où les arbres ont des feuilles jaunes. Soudain, elle s'arrête, passe sous un fil électrique, s'accroupit pour sentir une jonquille. Dans le cœur de la fleur, l'abeille butine. La fillette est tellement attentive qu'elle en louche. L'abeille s'en va. [La pollinisation commence. Le pollen des étamines s'envole.](#) La fillette, elle continue sa route. Elle passe devant un champ de blé, arrive devant un grillage dont les dessins hexagonaux ressemblent étrangement aux [alvéoles des nids des abeilles](#). Derrière ce grillage, une ruche, l'abeille apparaît, le grillage s'épaissit de noir, du jaune coule dans les alvéoles. A-t-on quitté le grillage ? Est-on dans la ruche ? Le miel coule en abondance. On voit l'abeille en gros plan. Elle vole, se pose sur du lierre qui devient jaune. Sans transition, on nous montre un champ de jonquilles dont les cœurs deviennent noirs. Les alvéoles hexagonales sont toutes noires, l'abeille aussi. La musique qui jusque-là était douce et apaisante change, devient angoissante. Le noir remplace le jaune du début. Les jonquilles flétrissent. Les alvéoles noires s'effondrent. Les bottes jaunes noircissent. Comme dans un zoom arrière temporel, on retrouve la fillette en jaune. Elle donne un coup de pied dans la ruche d'où s'échappent toutes les abeilles.



*Pour les plus jeunes, après avoir appris le vocabulaire spécifique à cette histoire, faire décrire les différentes situations.*

*Pour les plus âgés, leur demander d'écrire ce qu'ils ont compris, puis confronter les points de vue. Le message écologiste est difficilement déchiffrable.*

*Travailler la pollinisation.*

- Le film « [Le cours des choses \(der Lauf des Dinge\)](#) de Peter Fischli et David Weiss

Des matériaux pauvres (planches de bois, pneus, sacs poubelles), des objets bricolés et surtout toute une installation minutieuse de plans inclinés, d'objets en équilibre précaire qui attendent sagement la goutte d'eau ou le choc qui les feront basculer, créant un désordre volontaire ou allumant le feu. La bande son suit tous les bruits créés par les éléments. On entend le feu crépiter, l'eau s'écouler, les chaises tomber... On voit que tout est organisé, pesé avec une précision incroyable pour cette installation éphémère et absurde. (1986/1987)



*Travailler la notion d'équilibre.*

*Essayer d'organiser une séquence où les objets réagiront comme dans cette installation. (Regarder la pub pour [le sucre les dominos](#) créée en 1988.) En évitant le feu et les inondations, évidemment !!!*

- Le film « [Glong](#) » de Romain Blanc -Tailleur et Damien Pelletier

La silhouette d'un homme se détache sur un fond blanc. Il semble dormir. Est-ce la note grave du piano qui le réveille ? Il pose la main sur le sol. Il vient de jouer une note de musique. Sa couche est sonore. Il ne devait pas le savoir car il est étonné. Malgré tout, il joue, immédiatement du piano avec le sol. Il pince aussi des cordes. Il se heurte à un mur. La paroi est musicale. Les sons produits ne sont pas toujours très harmonieux. Avec tout son corps, il cherche à produire des sons. Il tire sur la paroi en tissu. Elle s'étire, revient en place en faisant bien sûr un énorme bruit. Et là, surprise, de chaque côté de la paroi ce sont deux silhouettes identiques qui font de la musique. Ils s'affrontent musicalement de chaque côté du « *mur instrument* ». Ils tirent sur le fil. Nouvelle apparition, ils sont trois. La paroi forme un angle, créant un volume. Gestes et sons se multiplient. Un cube apparaît ainsi qu'un quatrième personnage. Acrobaties, jeux de sons, les personnages et les volumes se multiplient à l'infini créant une cacophonie, par moment, harmonieuse.



D.Thouzery